

## Lettre d'Alain à Jean Paulhan, 1930-08-02

**Auteur : Alain (1868-1951)**

Voir la transcription de cet item

### Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Citer cette page

Alain (1868-1951), Lettre d'Alain à Jean Paulhan, 1930-08-02, 1930-08-02.  
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX  
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).  
Site *HyperPaulhan*  
Consulté le 17/01/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/12920>

Copier

### Information sur la lettre

Date1930-08-02  
DestinatairePaulhan, Jean (1884-1968)  
LangueFrançais

### Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

ÉditeurSociété des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)  
Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

---

Paris le 2 août 1930

Plain

Cher Monsieur.

J'ai relu, après un intervalle, et de fort près, le récit du zouave.  
Il est clair que Norton lui n'y a rien compris. En toutes ses  
remarques, l'esprit de corps est absent (Je pense au livre qui  
a pour titre Témoins, et que je suppose que vous avez lu).  
J'ai éprouvé moi-même comment le prestige de l'unité combat.  
tante agit sur un homme de 47 ans; et il ne s'agitait que  
d'une batterie de 95. Quelle puissance de ce corps des zouaves,  
et même de ce seul mot, sur un gamin de 20 ans! Là-dessus,  
votre livre est un document sans reproche, et non retouché. Et  
voilà comme c'est difficile, et comme les pamphlétaires sont  
mal préparés. Vous n'en prenez pas si long en ce temps-là;  
vous avez raconté un épisode absurde et naturel, et qui  
de reste ne vous a point changé. J'y trouve de la jeunesse,  
et c'est ce qui manque dans les écrits de ce genre. Les pamphlétaires,

n'est pas compris que l'important était de ne pas se trom-  
per sur l'homme. On a raison de dire que tout est à  
refaire ; mais il ne l'entend pas bien. Merci à vous d'a-  
voir éclairé d'un certain côté le champ de bataille.

À vous cordialement à vous,

F. Chartier